

LA LETTRE DU RÉSEAU

Numéro 19 / Décembre 2021



Une publication du
- R.M.B.L.F. -
Réseau des Médiévistes belges de Langue française

Dans ce numéro :

- **Édito**
- **Prochaine activité du R.M.B.L.F.**
- **Thèses en études médiévales soutenues dans les Universités belges francophones.** Année académique 2020-2021
- **Actualité des dépôts d'archives.** Archives de l'État à Namur, Gand et Anvers ; Archives générales du Royaume ; Abbaye de Messines
- **La recherche en Belgique.** L'Histoire médiévale à l'. Le centre de recherches SociAMM – Histoire, Arts, Cultures des Sociétés Anciennes, Médiévales et Modernes
- **Annonces**



Édito.

Cher·e·s collègues et ami.e.s médiévistes,

En décembre dernier (*Lettre* n°17), nous avions exprimé, comme beaucoup d'autres, le souhait que l'année 2021 permette de renouer avec la « vie d'avant », alors que onze mois de pandémie venaient de nous confronter à des gestes de distanciation sociale qui n'avaient plus été d'application en Europe occidentale depuis plus d'un siècle. Certes, concevoir cette crise comme une brève secousse entre deux périodes d'accalmie apparaît aujourd'hui un peu naïf, maintenant que nous mesurons mieux l'ampleur de la situation et les répercussions que celle-ci aura sur les décennies à venir, mais l'espoir était sincère.

Que conclure au terme de cette deuxième année « covid » ? La vie scientifique n'est certainement pas revenue à la « normale » et les incertitudes demeurent tant les évolutions de cette épidémie nous dépassent. Toutefois, 2021 aura été une année pleine de réalisations et de nouvelles initiatives. La plupart des activités scientifiques ont pu être tenues – d'une manière ou d'une autre –, les centres d'archives et de recherche ont accompli un travail exceptionnel afin de remplir leurs missions primordiales et le maximum a été mis en œuvre du côté des universités et des hautes écoles pour assurer le maintien des cours et de l'aide aux étudiant·e·s. Néanmoins, ces quelques victoires en temps de crise ne peuvent servir à occulter les failles d'un système que les restrictions sanitaires n'auront fait qu'accentuer, et l'on aurait tort de négliger les difficultés psychologiques et matérielles auxquelles font bien souvent face les acteur·rice·s du milieu académique : des étudiant·e·s

soumis·e·s à un outil numérique certes pratique en termes de communication à distance, mais qui ne constitue pas une méthode d'enseignement et qui les déconnecte des rapports sociaux indispensables à l'appropriation des savoirs ; des doctorant·e·s et des chercheur·euse·s contraint·e·s à la précarité de mandats trop courts et peu nombreux, et pour lesquel·le·s le travail à domicile constitue non seulement une séparation d'un environnement intellectuel stimulant au quotidien, mais encore un coût supplémentaire investi au service des institutions qui les emploient mais, non pris en charge par celles-ci (électricité, chauffage, internet) ; des professeur·e·s accaparé·e·s par des charges administratives qui ne cessent de se multiplier et qui empiètent sur l'encadrement de leurs étudiant·e·s et la poursuite de leurs propres travaux ; etc.

Dans ce cadre, et au terme de deux années d'efforts exceptionnels demandés à l'ensemble des secteurs qui sont pourtant les mêmes qui subissent de plein fouet l'effondrement des subventions publiques (soins de santé, enseignement, etc.), il semble légitime que les acteur·rice·s du monde scientifique et patrimonial s'interrogent eux·elles-aussi sur la forme que prendra la « reprise » : un retour formel à la « vie d'avant », avec la crainte accrue de nouvelles coupes budgétaires qui seraient désormais justifiées par les résultats obtenus lors de la pandémie ? Ou une occasion nouvelle de se rassembler et de se structurer face aux défis auxquels la recherche est confrontée depuis plusieurs années ?

Ces considérations rejoignent en partie celles qui seront abordées lors



de la prochaine rencontre du RMBLF, organisée en collaboration avec le Crea-Patrimoine et le SociAMM à l'Université libre de Bruxelles les 11 et 12 janvier prochains (*Patrimoine et Archéologie en péril ! De défi-sites en défi-sciences*). Voulue comme un moment d'échanges et de débats, celle-ci vise à donner une première vue d'ensemble des moyens et outils qu'il est possible de mobiliser auprès du monde politique et de la société afin de les interroger sur les questions actuelles de gestion patrimoniale.

Quant à nos prochaines journées d'étude, elles se dérouleront au printemps et à l'automne prochains, dans un cadre que nous espérons libéré d'une partie des contraintes sanitaires et de distanciation sociale. Ces deux rencontres seront consacrées aux rapports entre médiévistique et sciences sociales (printemps 2022), ainsi qu'à la question des marges et des marginalités (automne 2022). Les informations pratiques et programmes des sessions suivront très prochainement.

Dans ce numéro, vous trouverez également la liste des thèses en études médiévales soutenues dans les Universités belges francophones au cours de l'année académique 2020-2021, ainsi qu'une présentation de l'unité de recherche SociAMM (ULB), l'actualité des dépôts d'archives en Belgique et, enfin, les traditionnelles annonces du RMBLF.

Bonne lecture à tous,
L'équipe du RMBLF

Prochaine activité du R.M.B.L.F.

44^e journée d'étude du R.M.B.L.F.

Organisée en collaboration avec le CReA-Patrimoine et le sociAAM

**ULB - Campus du Solbosch
44, Avenue Jeanne
1050 Bruxelles
Local S.02.331**

11-12 JANVIER 2022

PATRIMOINE *et* ARCHEOLOGIE EN PERIL !

De défi-sites en défi-sciences

Partenaires:

- ULB
- UNIVERSITÉ SANTÉS
- CReA
- SOCAMM
- CRÉDI
- fnrs
- INCAL
- LEGEmmertie UR Transition
Voyen Age et première Modernité
- R.M.B.L.F. -
Réseau des Médiévistes belges de Langue française

Informations

44^e journée d'étude du R.M.B.L.F.

*Patrimoine et Archéologie en péril ! De défi-sites en défi-sciences
Organisée en collaboration avec le CReA-Patrimoine et le sociAAM*

Dates

11-12 janvier 2022

9h30-12h30 et 14h30-17h00 (accueil dès 9h00)

Programme

Journée 1

Axe A - Recherche scientifique

Journée 2

Axe B - Recherche scientifique et communication

Accès

Université Libre de Bruxelles

Campus du Solbosch

Entrée 44 Avenue Jeanne - 1050 Bruxelles

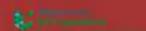
Local S.02.331 (Salle Somville - bât. S, niv. 1)

Contact

info.rmblf@gmail.com

Inscription obligatoire (gratuite)

Avant le 5 janvier 2022



- R.M.B.L.F. -

L'Assemblée des Mémoires Belgique Francophone



Thèses en études médiévales soutenues dans les Universités belges francophones (2020-2021)

Les filigranes dans l'orfèvrerie de la région rhéno-mosane et du nord de la France (XII^e - XIII^e siècles). Du geste de l'orfèvre à la signification du décor

Hélène Cambier – UNamur

Notre étude vise à montrer ce que l'analyse systématique d'un ornement traditionnellement jugé secondaire (les filigranes) peut apporter à la connaissance d'une production artistique déterminée (l'orfèvrerie de la région rhéno-mosane et du Nord de la France durant les XII^e et XIII^e siècles). Dans ces régions, c'est tout spécialement dans le dernier quart du XII^e siècle et la première moitié du XIII^e siècle, que les décors filigranés rencontrent un succès remarquable ; tout en restant attachés à des typologies et des techniques de l'orfèvrerie carolingienne, ce qui leur permet d'hériter du prestige lié à cette ancienne tradition, les filigranes connaissent alors un développement nouveau en mettant en œuvre des procédés et des formes qui offrent des possibilités plastiques très variées et qui répondent aux préoccupations esthétiques de la période concernée ; d'où le succès qu'ils rencontrent.

L'examen des décors filigranés apporte un éclairage particulièrement concret sur les modalités de la création aux XII^e et XIII^e siècles. L'approche matérielle des décors, dès lors qu'elle porte une grande attention à leur mise en forme, perçoit ceux-ci comme autant de traces permettant de reconstituer les processus d'élaboration des œuvres étudiées. Concernant les châsses, ces reliquaires monumentaux dont la réalisation requiert une organisation particulière, l'étude des décors filigranés confirme l'hypothèse que plusieurs orfèvres ou équipes d'orfèvres interviennent simultanément ; elle met en évidence une évolution de la répartition du travail entre ces différents orfèvres ou équipes et elle fournit des indices en matière de planification et de rationalisation des tâches.

Se concentrer sur la matérialité des œuvres et mieux caractériser les décors apporte des réponses à des questionnements qui préoccupent depuis longtemps les historiens de l'art rhéno-mosan. Ainsi, l'étude interroge des concepts traditionnels comme celui d'art mosan, nuance la définition de plusieurs milieux de production, affine des chronologies, explore les mécanismes du développement d'un vocabulaire artistique commun à plusieurs régions, ou encore s'intéresse à la fonctionnalité des décors. En fin de compte, l'étude, qui se veut être une grille de lecture transposable à d'autres ensembles d'œuvres et à d'autres types de décors, encourage à poursuivre l'analyse matérielle des œuvres d'orfèvrerie des XII^e et XIII^e siècles.



Creation and Contemplation: The Qur'ānic Cosmology and Its Late Antique Background

Julien Decharneux – ULB

Notre thèse de doctorat s'attache à l'étude de la cosmologie du Coran à la lumière des sources cosmologiques de l'Antiquité tardive. La thématique est traitée selon trois axes principaux : 1) la contemplation naturelle du Coran ; 2) la doctrine coranique de la création ; 3) les représentations cosmologiques du Coran. Dans la première partie de ce travail de doctorat, nous étudions les nombreux passages où le Coran invite son audience à contempler les phénomènes cosmiques, appelés « signes » (āyāt), afin d'y trouver le divin. Le Coran en effet promeut la possibilité d'acquérir par la contemplation du cosmos une connaissance de Dieu et de son plan salvifique pour le monde et l'humanité. En ceci, nous montrons que le Coran s'inscrit dans le prolongement d'une tradition contemplative déjà présente dans le judaïsme hellénisé (par ex. Philon d'Alexandrie) et se développant chez les Pères de l'Église grecs puis syriaques. Nous avons mis en évidence les liens que le Coran entretient avec cet antique système contemplatif sur les plans structurels, thématiques, et même parfois linguistiques, tout en cherchant à cerner l'originalité du texte coranique en la matière. Notre recherche suggère que la théologie naturelle du Coran entretient des liens particulièrement étroits (correspondances structurelles, thématiques, linguistiques) avec l'une des branches chrétiennes de cette tradition, l'Église syriaque d'Orient.

Dans la deuxième partie de notre travail, nous nous intéressons à la teneur du message divin que le croyant acquiert par le biais de cette contemplation naturelle. Ici, nous nous intéressons tout particulièrement à l'emphase mise dans le texte sur l'idée que la Création pointe par ses « signes » vers l'idée d'un unique créateur dans l'univers auquel rien n'est associé. Une série de doctrines cosmologiques supportées dans le Coran s'inscrivent en effet dans le cadre d'une défense de la doctrine de l'unicité divine. Nous indiquons comment, pour illustrer cette position théologique, le Coran puise dans un répertoire d'arguments cosmologiques bien connus de l'Antiquité tardive, notamment chrétienne. Nous notons toutefois qu'un certain nombre de doctrines cosmologiques particulièrement populaires dans la littérature chrétienne à cette époque, comme par exemple la doctrine de la création ex nihilo, ne trouvent pas d'écho direct dans le Coran en dépit de l'intérêt qu'elles auraient pu représenter pour soutenir la doctrine de l'unicité de Dieu. Ce silence invite à une réflexion sur la nature de l'influence exercée par la sphère chrétienne dans le Coran, sur la nature du texte coranique lui-même, ainsi que sur l'identité de ses auteurs.

Enfin, la troisième partie de notre recherche touche aux représentations cosmologiques du Coran à proprement parler. Nous montrons comment l'imagerie cosmologique qui y est déployée est extrêmement proche de la manière dont certains auteurs chrétiens et surtout syriaques (Éphrem de Nisibe, Narsai, Jacques de Saroug, etc.), dépeignaient le monde dans les quelques siècles qui précèdent l'émergence du Coran. Toutefois, nous montrons que la cosmologie du Coran ne se laisse pas réduire à une simple reprise de traditions antérieures. Tout en témoignant de l'influence d'autres courants cosmologiques, notamment juifs, le texte coranique propose une cosmologie nouvelle et originale qui reflète la créativité des auteurs de ce texte.

Gerard du Frattre de Jacques Le Gros (ms. Paris, BnF, fr 12791). Édition et étude d'une compilation épique du XVI^e siècle

Adélaïde Lambert – ULiège

Composé entre 1525 et 1533 par le marchand de soie Jacques Le Gros, *Gerard du Frattre* est un roman chevaleresque en prose transmis par le manuscrit Paris, BnF, fr. 12791, témoin unique et autographe de l'auteur. Les premiers chapitres de l'œuvre portent sur des campagnes victorieuses de Charlemagne en Espagne : à la suite des batailles contre les Sarrasins à Aigremoire et à Aspremont, l'église Saint-Jacques-de-Compostelle est consacrée. Mais la situation s'envenime lorsque l'orgueilleux Gerard du Frattre refuse de rendre hommage de ses terres à l'empereur et devient ainsi son ennemi juré. Au terme d'une introspection pieuse, Charlemagne fait le serment de se rendre en pèlerinage au Saint Sépulcre avec ses chevaliers les plus proches et les péripéties de leur voyage constituent le cœur du roman. Ces aventures en Orient dérivent d'un modèle commun avec la vaste chronique liégeoise de Jean d'Outremeuse, le *Myreur des Histors* (1399) tandis que le « prologue » espagnol emprunte sa matière à des traditions carolingiennes et turpiniennes dont l'origine remonte alors au XII^e siècle.

L'édition de *Gerard du Frattre* occupe le second volume de cette thèse, qui présente également les compléments critiques sur lesquels repose traditionnellement un travail philologique : des notes explicatives, un glossaire et un index des noms propres, ainsi qu'une liste des proverbes et des citations. Ce travail est accompagné par une étude de quelques aspects du roman, contenue dans le premier volume : d'abord focalisée sur la personnalité de l'auteur, puis sur la genèse de l'œuvre, l'analyse se resserre progressivement sur la lettre du texte édité pour aborder le détail de la langue et des biffures de la copie.

L'étude s'ouvre sur une enquête biographique (chapitre 1) menée au départ d'écrits autographes de Jacques Le Gros, de son inventaire de bibliothèque, de sources archivistiques, et du paratexte de quelques romans imprimés dans la première moitié du XVI^e siècle. Ces documents révèlent l'accroissement du capital économique, culturel et social du marchand parisien qui intègre à la fin de sa vie des sphères parlementaires et un cercle d'auteurs regroupés autour d'Herberay des Essarts. Ensuite, un résumé détaillé de *Gerard du Frattre* (chapitre 2) permet de mesurer sa dette à l'égard d'anciennes fictions épiques dont il réinvestit à la fois les intrigues et les motifs. Le roman rassemble en effet quatre histoires originellement autonomes – celles de *Fierabras*, d'*Aspremont*, d'un *Pèlerinage à Saint-Jacques-de-Compostelle* et d'un *Pèlerinage à Jérusalem*. Il s'agit de retracer la tradition de chacune d'elles jusqu'à la compilation de Jacques Le Gros, où elles sont *conjointes* dans un nouvel univers fictionnel cohérent (chapitre 3). En outre, le lignage de Doolin de Maience, l'ancêtre de Gerard du Frattre, forme l'armature des quatre épopeées carolingiennes et confère à l'ensemble une forte dimension cyclique. C'est néanmoins au niveau du style que l'actualisation de la matière épique est la plus manifeste (chapitre 4) : d'une part, Jacques le Gros a composé vingt-neuf pièces versifiées, inscrites notamment dans la mouvance des Rhétoriqueurs, qu'il a enchâssées dans le texte en prose ; d'autre part, certains passages se signalent par une rhétorique oratoire inspirée du même groupe de poètes ou par une prose dite « poétique » nourrie de clichés maniéristes probablement empruntés à des romans parus aux



alentours de 1515 et que le bourgeois possédait dans sa bibliothèque. L'étude de langue (chapitre 5) aborde ensuite les aspects graphiques, morphologiques, syntaxiques et lexicaux de *Gerard du Frattre*. Viennent enfin la description codicologique du manuscrit et de pratiques autographes de Jacques Le Gros (chapitre 6), les principes d'édition (chapitre 7), les annexes et la bibliographie.

L'architecture religieuse en contexte : le cas de l'Épire ancienne durant la période protobyzantine (Ve-VII^e siècle)

Maria Noussis – ULB

L'architecture religieuse dans la province d'Épire ancienne durant la période protobyzantine (Ve-VII^e siècle), une région couvrant le Nord-Ouest de la Grèce et le Sud de l'Albanie actuelles, était jusqu'à présent restée largement méconnue. L'objectif de cette thèse de doctorat était, en premier lieu, de dresser un catalogue des vestiges se rapportant à l'architecture religieuse sur l'ensemble de la province, qu'il s'agisse de constructions bien documentées, de vestiges inédits ou d'éléments de décor architectural. Dans un premier volet, l'étude des plans des différents édifices a permis de déterminer des caractéristiques architecturales propres à l'Épire, mais aussi de distinguer des variations en fonction du contexte dans lequel chaque édifice prend place. Dans un second temps, les sites ont été envisagés sous l'angle topographique, en examinant les basiliques dans leur contexte restreint et en analysant la position qu'elles occupent au sein des cités ainsi que leur relation avec les constructions préexistantes. Nous nous sommes ensuite intéressé aux contextes non-urbains, qui jusqu'à présent n'avaient que très peu intéressé les chercheurs. Leur examen attentif a montré que les emplacements pourvus d'églises peuvent correspondre à différentes catégories de sites. Parmi eux, certains sont sans doute des étapes routières le long des axes figurés sur la Table de Peutinger dont nous avons précisé le tracé. Une deuxième catégorie englobe les basiliques situées dans ou à proximité de forteresses, souvent construites à l'époque hellénistique et réoccupées durant l'Antiquité tardive. Certaines sont destinées à l'armée alors que d'autres constituent des lieux de refuge. Un troisième groupe englobe les sanctuaires péri-urbains, des lieux de pèlerinage vraisemblablement gérés par des communautés monastiques. Enfin, des fouilles récentes ont permis de mettre au jour de nouveaux sites côtiers qui deviennent de véritables villes mais qui n'ont vraisemblablement pas de statut civique. Grâce à ces recherches, nous avons pu observer les modes de diffusion du christianisme dans cette région située entre les deux centres d'influence que sont Rome et Constantinople. Notre étude des édifices religieux a montré que l'opposition binaire entre villes et campagnes ne peut être reçue et qu'il y a plusieurs formes et manifestations du christianisme au sein de la province.



Approche archéologique et architecturale des monastères de l'ordre des Célestins : L'exemple de Sainte-Croix-sous-Offémont (Oise - France)

Arthur Panier – ULB

Encore relativement peu étudié, notamment du point de vue architectural, l'ordre des Célestins jouit d'un prestige important à la fin du Moyen Âge et durant la période moderne en Europe de l'Ouest. Si la plupart de ses monastères ont aujourd'hui disparu, un nombre restreint de sites dispose encore de vestiges. Le prieuré de Sainte-Croix-sous-Offémont, implanté en forêt de Laigue, à quelques kilomètres de Compiègne (Oise), figure parmi les mieux conservés. Fondé en 1331 par Jean de Nesle et Marguerite de Mello, le monastère conserve encore en partie son église, son cloître et ses bâtiments claustraux, dont certaines structures remarquables du XVI^e siècle témoignent de l'introduction des formes italianisantes dans l'architecture en France. L'analyse minutieuse du bâti subsistant, des sources écrites et des documents graphiques, dessine l'évolution architecturale du monastère entre le XIV^e et le XVIII^e siècle. Largement marqués par les racines érémitiques des premiers temps de l'ordre en Italie, les édifices des Célestins traduisent un rapprochement progressif des religieux vers les élites laïques de leur temps. À travers l'exemple de Sainte-Croix-sous-Offémont, c'est l'ensemble du patrimoine bâti des Célestins, et en particulier celui des établissements appartenant à la Province des Célestins de France, qu'il nous est donné d'explorer. Un examen particulier est, par ailleurs, donné au prieuré royal de Saint-Pierre-en-Chastres (Oise), maison mère de Sainte-Croix-sous-Offémont. Second établissement implanté en France par Philippe le Bel, son étude apporte une compréhension plus large de l'intérêt de la haute noblesse pour les Célestins, notamment à travers la présence de la chapelle fondée par Louis I^r d'Orléans à la fin du XIV^e siècle. À terme, la compréhension des espaces architecturaux et des élévations des monastères de l'ordre permet d'établir de nouvelles perspectives quant aux pratiques et au mode de vie des religieux eux-mêmes. La recherche de sobriété architecturale, de même que le nombre peu élevé de religieux par monastère, se reflètent dans le décor et le plan de leurs édifices, spécifiquement dans leurs églises, souvent à vaisseau unique. Par ailleurs, la dualité de l'identité des religieux, ermites et cénobites, s'exprime particulièrement par la répartition du dortoir en cellules individuelles. L'architecture, la topographie, les vestiges matériels et l'histoire des Célestins révèlent l'organisation interne et externe de leurs monastères, mais aussi leur influence sur les sociétés médiévale et moderne avant leur disparition peu avant la Révolution.

Entre la couronne et la tiare. Abbés et moines de Saint-Trond dans la querelle du Sacerdoce et de l'Empire (1082-1272)

Kevin Schmidt – ULiège

Dans la seconde moitié du XI^e siècle, un vaste mouvement de réforme initié conjointement par le pape et l'empereur fut lancé en vue de rendre à l'Église sa pureté originelle. Qualifiée de « grégorienne » du nom du pape Grégoire VII, cette réforme donna au pontife romain et à ses partisans l'opportunité d'affirmer la primauté du successeur de saint Pierre et de proclamer



l'indépendance du clergé, dénier à l'empereur le droit d'intervenir dans les affaires ecclésiastiques. La compétition qui s'ensuivit dura quasiment deux siècles au cours desquels survinrent plusieurs phases aigües de conflits qui ébranlèrent considérablement les structures de la société ; l'autorité suprême était désormais disputée, chacun essayant constamment d'affirmer son pouvoir sur l'autre.

Cette thèse a pour but d'étudier les mécanismes mis en place par une communauté monastique, en l'occurrence celle de Saint-Trond, pour sauvegarder son autonomie et assurer la survie de son projet spirituel dans une période de redéfinition des pouvoirs. Les liens noués depuis des décennies entre les moines, les évêques et les seigneurs laïcs durent être retissés sur de nouvelles bases pour permettre de trouver un nouvel équilibre entre contingences du monde extérieur et isolement volontaire.

Après une brève évocation du contexte géographique et de l'histoire de l'abbaye de Saint-Trond aux premiers siècles de son existence, l'étude proprement dite s'ouvre sur une analyse en profondeur de la composition de la communauté, en particulier sur les spécificités de son recrutement et de son organisation interne. Une large part de cette première partie est ensuite consacrée aux stratégies mises en place par les moines lors des élections abbatiales entre 1082 et 1249 et qui révèlent des choix politiques conscients de la part de la communauté.

La deuxième partie vise à définir avec précision le vaste réseau d'influence au centre duquel se trouvait le monastère. À Saint-Trond, plusieurs acteurs étaient capables d'influer sur la vie et les décisions de la communauté. Les lignages aristocratiques parmi lesquels se trouvaient les avoués de même que les habitants de la ville qui vivaient quotidiennement à l'ombre de l'abbaye entretenaient des relations étroites avec les membres de la communauté monastique. En outre, ces derniers, en tant que membres de l'institution ecclésiale, étaient soumis à l'autorité non pas d'un seul évêque mais de deux à la fois. Cette complexité provient d'une curiosité institutionnelle : fondée dans le diocèse de Liège au VII^e siècle, l'abbaye appartint jusqu'en 1227 au patrimoine de l'Église de Metz, contraignant les moines à une double relation de dépendance avec les évêques liégeois et messins.

La troisième et dernière partie vise à questionner les liens qui unissaient la communauté à l'empereur et au pape dans un contexte de compétition entre les deux pouvoirs. Les raisons qui poussèrent les moines à l'un ou à l'autre sont alors étudiées de près, de même que le contenu des priviléges reçus par l'abbaye. Les sensibilités politiques sont alors discutées et replacées dans le contexte plus large du diocèse. Le rôle de l'abbé, représentant de la communauté hors de la clôture, est central puisque c'est lui qui assure le relais entre les désideratas des moines et la proximité des puissants. Entre la tiare et la couronne, les moines et leur abbé tracèrent pendant deux siècles les grandes lignes d'une politique « extérieure » aux ambitions sans cesse changeantes mais tournées vers un unique but : subsister.



Modéliser l'information archéologique à l'ère du web sémantique – Relecture 2.0 des données archéologiques antiques et alto-médiévales de la commune de Theux (B.)

Muriel Van Ruymbeke – ULiège

Si l'avènement de l'archéologie digitale a considérablement élargi les perspectives scientifiques des professionnels de l'archéologie, il a également contribué à transformer en profondeur leur discipline. Cette transformation s'observe principalement dans la manière dont on enregistre les données observées et celle dont on les transmet. Indépendamment d'un indéniable apport méthodologique, les nouvelles pratiques génèrent également de nouveaux écueils. En effet, pour pouvoir profiter des pouvoirs de l'informatique, il est nécessaire de modéliser les données qu'on lui soumet. Mal conduite, cette démarche peut aboutir à un appauvrissement de l'information. En archéologie, le processus de modélisation susceptible d'éviter ce danger ne fait pas encore consensus.

La présente recherche a consisté à proposer de nouvelles pistes de modélisations pour les données archéologiques et à présenter ces pistes de manière suffisamment claire, pertinente et validée pour qu'elles puissent servir à l'élaboration d'un système d'information archéologique. Un critère supplémentaire fut également ajouté à l'exercice, celui de conformer ces propositions aux normes du web sémantique.

La solidité de ces propositions a été éprouvée en les appliquant à un *corpus* riche et consistant, celui des données archéologiques antiques et alto-médiévales de la commune de Theux. Outre la mise en évidence de la robustesse des concepts développés, leur instanciation au moyen de données réelles a permis d'avancer de nouvelles hypothèses d'interprétation.

Penser l'origine et dire le multiple dans le néoplatonisme et l'étude du mystère (玄學 xuanxue). Approche comparative de la question des premiers principes chez Damascius et Guo Xiang 郭象

Raphael Van Daele – ULB

Notre recherche interroge la manière dont la question métaphysique des premiers principes a été soulevée dans la philosophie grecque de l'Antiquité tardive (III^e-VI^e s. E.C.) ainsi que dans la pensée chinoise des III^e-IV^e s. E.C. Nous définissons cette question comme un complexe d'interrogations quant aux fondements et à l'origine de tout, ainsi que quant aux conditions premières de l'ordre et de la cohérence des choses, cet ordre définissant le cadre où l'homme peut connaître et agir. Cette question soulève nombre de difficultés. Afin qu'il soit vraiment principe de tout, le principe devra être pensé à la fois comme différant de tous ses dérivés et comme antérieur à toutes les modalités de l'être. Non-causé, non-fondé, non-étant, le principe ne doit posséder aucun caractère propre à ce qu'il fonde. Or, s'il n'est rien de cela, c'est-à-dire s'il n'est rien du tout, comment garantir qu'il en soit le principe ? Un tel principe risque en effet d'apparaître à ce point étranger à ce qu'il fonde et à ce point distinct de ce qui en dérive que nous perdrions la possibilité même de le dire « principe ».



Cette question fut soulevée avec une acuité particulière en Grèce par les philosophes néoplatoniciens et en Chine par les penseurs du courant de l'étude du mystère (玄學 xuanxue). Dans ces deux traditions, Damascius (458/462-538) et Guo Xiang 郭象 († 312) sont à la fois éminemment représentatifs et critiques des tendances philosophiques de leur temps. L'étude conjointe de leur pensée respective par le prisme de la question des premiers principes permet de mettre en lumière des conceptions originales et contrastées du principe, de la question elle-même et de sa valeur. Par une approche inspirée des méthodes en histoire de la philosophie (notamment l'archéologie développée par M. Foucault puis par A. de Libera) et des études comparatives en histoire des sciences (en particulier celles de G.E.R. Lloyd), nous contextualisons les deux auteurs étudiés et les abordons « dans leur volume propre », afin d'établir entre eux un « espace limité de communication ». La thèse compte six chapitres. Les trois premiers visent à inscrire Damascius et Guo Xiang dans leur époque et dans leur paysage philosophique respectif. Chaque chapitre est un diptyque où le premier volet est consacré au contexte grec et le second au contexte chinois. Les trois chapitres suivants sont une lecture détaillée des pensées de Damascius et de Guo Xiang relativement à la question posée.

Le chapitre I expose les principaux éléments relatifs aux biographies de Damascius et de Guo Xiang. Le chapitre II aborde l'arrière-plan historique, intellectuel et institutionnel de chaque auteur : y sont présentés les cadres dans lesquels prennent place et évoluent l'activité intellectuelle dans la Grèce des III^e-VI^e s. et dans la Chine des Han et des Wei-Jin. Le chapitre III est un essai d'archéologie de la question des premiers principes dans la philosophie grecque et dans la pensée chinoise ancienne. Le premier volet parcourt l'histoire ancienne du platonisme et de l'aristotélisme ; le second traite des réflexions cosmologiques chinoises depuis les Royaumes combattants, jusqu'au III^e s. Le chapitre IV aborde la question des limites auxquelles se heurte le langage s'efforçant d'appréhender la nature profonde des principes et de la réalité. La question est abordée chez Damascius, puis dans le Zhuangzi sur base du Commentaire de Guo Xiang. Au chapitre V, nous analysons la métaphysique de Damascius : nous montrons comment Damascius critique et repense l'architecture néoplatonicienne des principes. Le chapitre VI aborde les notions clés de la pensée de Guo Xiang, en particulier celles d'ainséité (自然 ziran) et de transformations autonomes (獨化 duhua). Nous montrons que Guo Xiang insiste sur le caractère infini d'une recherche de la cause première et comment il se défait de ces considérations pour penser l'unité du cosmos en termes de co-présence de tout avec tout plutôt qu'en référence à un terme premier.

Actualité des dépôts d'archives

Un acte de Baudouin II de Constantinople de retour à Namur

En 2020, les Archives de l'État sont alertées par des médiévistes : un document public exceptionnel se trouve en tête de catalogue d'une vente organisée par une grande salle d'enchères parisienne ! Immédiatement, les Archives de l'État mènent l'enquête et entreprennent des démarches en vue de la restitution de cet acte touchant à une question administrative entre un souverain et son représentant à l'autre bout de l'Europe.

L'acte avait été donné en 1240 (ancien style) – 8 mars 1241 selon le calendrier nouveau style – par Baudouin II, dernier empereur latin d'Orient, depuis son palais des Blachernes à Constantinople. Surnommé porphyrogénète (« né dans la pourpre [impériale] »), cet empereur issu d'une prestigieuse maison d'Occident, les Courtenay, possédait également la couronne comtale de Namur.

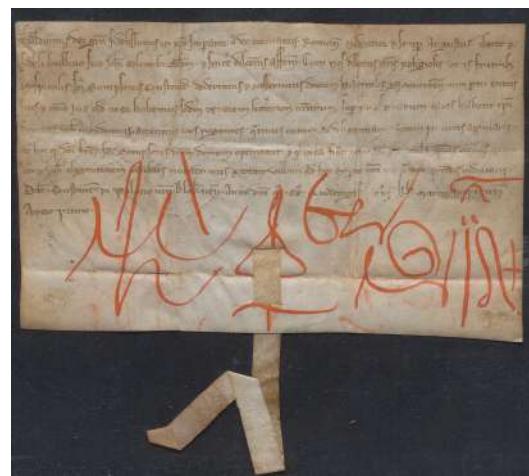
Baudouin II y notifie au bailli du comté de Namur, Jean Colon, la concession de droits à l'hôpital Saint-Samson, sur les rives du Bosphore, affectés sur son institution de bienfaisance homologue, fondée en bord de Meuse, non loin de la citadelle de Namur. Cette institution de bienfaisance namuroise précéda le Grand Hôpital de Namur qui se trouvait à l'emplacement de l'actuel Parlement de Wallonie.

Le document sur parchemin du XIII^e siècle est pourvu d'une spectaculaire signature byzantine au cinabre – pigment rouge vermillon – accompagnée d'une datation en

caractères grecs. Il constitue un rare exemple connu de ce type de pièce diplomatique, rédigée en latin, trait d'union archivistique entre l'Orient et l'Occident. Cette faveur rencontre des similitudes avec une donation du même empereur en faveur de l'hôpital de Saint-Samson à Douai et conservée aux Archives nationales de France.

Les négociations menées avec la salle de vente et le vendeur débouchèrent, grâce au soutien d'un mécène anonyme, sur une restitution à l'État belge d'une pièce de son patrimoine public. Selon la législation belge, les archives publiques sont en effet inaliénables, sans prescription possible.

Ce précieux parchemin vient d'être remis aux Archives de l'État à Namur. Il est néanmoins déjà sollicité pour une étude universitaire et une exposition. Il retournera dans son fonds d'origine, après enquête, auprès ou comme seul vestige d'une « 18^e liasse » (note inscrite au dos) dont il a été séparé depuis longtemps...





L'index du fonds héraldique est consultable en ligne

Constitué au XVIII^e siècle, le fonds héraldique se compose de documents authentiques et probants provenant de la Chambre héraldique et du Collège des experts (hérauts) chargé des affaires nobiliaires et héraldiques. On y trouve notamment des registres liés à l'exercice de leurs compétences (à la fois gracieuses et contentieuses), mais aussi des attestations de noblesse, d'armoiries, d'état civil et des travaux de recherches.

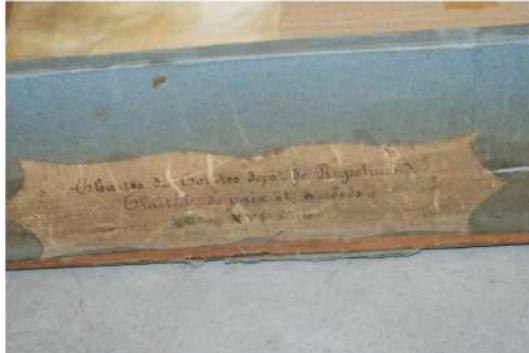
Conservées aux Archives générales du Royaume, ces archives sont librement consultables en salle de lecture. Leur accès était cependant compliqué par la nécessité d'utiliser un index qui ne pouvait être communiqué qu'en salle de lecture.

Désormais, l'index est consultable en ligne dans son intégralité. De la sorte, vous pouvez démarrer vos recherches depuis votre domicile. Après cette première investigation, il vous suffira de commander les documents que vous souhaitez consulter en vous rendant dans la salle de lecture.

Les chartes gantoises en voyage : quatrième épisode

Grâce au soutien du Fonds Baillet-Latour, les Archives de l'État à Gand ont pu lancer en 2019 la restauration des chartes des comtes de Flandre. L'objectif de ce projet ambitieux était

de nettoyer, conditionner et restaurer si nécessaire plus de 4000 documents.



Les quatre séries du « chartrier » ont été subdivisées en trois lots, qui ont successivement été envoyés aux Pays-Bas pour être traités. Nous avions déjà annoncé le retour des séries « Saint-Genois » et « Fonds autrichien » (lot 1) et de la série « Gaillard » (lot 2). Depuis le 19 octobre 2021, le troisième et dernier lot, la série « Supplément chronologique », est de retour en Belgique. Tout comme les autres séries, ce lot sera minutieusement numérisé par les collaboratrices du laboratoire de scanning des Archives générales du Royaume. Les sceaux, quant à eux, seront photographiés en haute résolution. Les chartes ne sont donc pas encore tout à fait « chez elles », à Gand, mais sont en route.

La finalisation du volet « restauration » marque la réussite de la première phase du projet. La collaboration avec la société Vanwaarde s'est bien déroulée. Celle-ci a fait un travail remarquable dans une période plutôt difficile.



Les Archives de l'État à Anvers sont officiellement inaugurées

Le 19 octobre 2021, les Archives de l'État à Anvers ont officiellement rouvert leurs portes. Ces dernières années, la Régie des Bâtiments a effectué des travaux de rénovation et

d'extension de grande ampleur dans ce splendide bâtiment « Belle Époque » datant de 1905-1906.



Les Archives de l'État à Anvers conservent des documents datant du XII^e au XXI^e siècle. Le bâtiment abrite donc pas moins de dix siècles d'histoire. Il s'agit d'archives très diverses d'institutions publiques et privées, organisations, associations, familles et personnes établies ou résidant sur le territoire de la province d'Anvers. Pour les historiens, les cercles d'histoire locale, les généalogistes et les amateurs de patrimoine mobilier, les Archives de l'État à Anvers représentent une véritable mine d'or. Les collections anversoises les plus précieuses comptent, entre autres, les immenses archives provinciales (5 kilomètres linéaires !), la collection des archives communales de l'Ancien Régime (pratiquement toutes les communes sont représentées), les archives de la cathédrale et du chapitre Notre-Dame, les archives internationales de la Province jésuite d'Allemagne inférieure (XVI^e-XVIII^e siècle), les archives de l'abbaye Saint-Michel, aujourd'hui démolie, ainsi que la vaste collection « notariat » qui couvre six siècles d'actes notariaux.

Quelques documents d'archives figurent sur la liste des chefs-d'œuvre flamands, notamment les plans de l'église Saint-Charles-Borromée et les listes d'embarquement de passagers vers le Nouveau Monde du service Suivi des Bateaux. Enfin, les Archives

de l'État à Anvers hébergent également les archives des Colonies de bienfaisance de l'État de Merksplas et Wortel, reconnues récemment au Patrimoine mondial.

L'Allemagne restitue quatre chartes médiévales de l'abbaye de Messines

À la veille de la Première Guerre mondiale, l'ancienne abbaye de Messines conservait des centaines de documents d'archives, dont le plus ancien datait du XX^e siècle. Ces archives témoignent du riche passé médiéval du village, qui était à l'époque un carrefour commercial et religieux. En novembre 1914, le village – situé à dix kilomètres au sud d'Ypres – fut détruit par l'armée française lors d'une tentative destinée à repousser les Allemands. Les archives de l'abbaye semblaient perdues. Le même sort fut réservé un an plus tard aux archives médiévales d'Ypres, lorsque les halles aux draps furent détruites par un incendie.

En 1915, certaines rumeurs commencèrent à courir selon lesquelles des soldats avaient emporté, en souvenir, des archives qui se trouvaient dans les ruines de l'abbaye. Durant l'hiver 1914-1915, un régiment de Bavière séjourna dans la région de Messines. Il y installa un poste de commandement dans la crypte de l'église de l'ancienne abbaye. Un jeune volontaire de guerre, Adolf Hitler, faisait également partie de ce régiment. Durant son séjour à Messines, il réalisa des dessins et tableaux de l'abbaye détruite. Tant des soldats que des officiers allemands emportèrent certains pans du chartrier de l'abbaye de Messines. Après la guerre, ces archives furent conservées dans les greniers en Bavière, mais également dans d'autres parties de l'Allemagne

et dans le monde. Des émigrés allemands les emportèrent aux Pays-Bas, en Suède et aux États-Unis. C'est ainsi que le Metropolitan Museum à New York possérait jusqu'il y a peu une charte de l'abbaye de Messines.

Le 20 octobre 2021, les Archives de l'État de Bavière ont restitué, au cours d'une cérémonie officielle, quatre chartes datant des années 1181, 1184 et 1475. L'une de ces chartes était conservée à l'Université Ludwig-Maximilian de Munich. Les autres étaient aux mains de la famille Breitenbach. Elles ont été retrouvées lors de la rénovation d'un manoir. Un ancêtre de la famille, le baron Kress von Kreitenbach, officier dans l'armée allemande, décrit dans son journal la découverte des chartes médiévales, le 11 novembre 1914 : « Dans les débris d'une petite maison j'ai trouvé plusieurs vieux documents avec des sceaux gothiques et romans. Je les ai retirés des décombres pour les emporter comme souvenir. Un service d'archives ou une bibliothèque se trouvait probablement à cet endroit ».





La recherche en Belgique. L’Histoire médiévale à l’ULB. Le centre de recherches SociAMM. *Histoire, Arts, Cultures des Sociétés Anciennes, Médiévales et Modernes*

En 2009-2010, le nombre de centres de recherche de l’ULB a été réduit, pour créer des entités qui avaient une « identité » moins forte, mais une grande présence institutionnelle. SociAMM est devenu la coupole fédérant historiens, historiens de l’art et littéraires étudiant l’Antiquité, le Moyen Âge et les Temps modernes. Ces changements n’ont pas entamé le dynamisme des études médiévales à l’ULB, forte d’une vraie tradition. En 1876, Léon Vanderkindere avait installé le séminaire participatif à l’allemande, dont Léopold von Ranke avait été une incarnation prestigieuse. La devise *Lehr- und Lernfreiheit* résumait cette approche : les enseignants changeaient chaque année de thématique de recherche, et comptaient sur le volontarisme des participants pour travailler sur sources originales. En 1976, le séminaire d’histoire médiévale commémorait son centenaire. Georges Despy, Jean-Jacques Hoebanx, Maurice-Aurélien Arnould et leurs collaborateurs y évoquaient les grands acteurs de l’histoire médiévale à l’ULB : outre Vanderkindere, Léon Leclère – qui fut aussi ministre et recteur de l’Université –, Guillaume des Marez, son élève précocement disparu Henri Laurent, Paul Bonenfant... et même, après ses passages à Liège, sa carrière à Gand, Henri Pirenne, qui fut aussi professeur agréé à l’ULB (1930-1935) ; l’ULB conserve une bonne part de ses archives (originaux de manuscrits, correspondance).

Les décennies suivantes illustrent la pérennité de ce dynamisme : Alain Dierkens investit l’étude du haut Moyen Âge en travaillant sur la christianisation de nos régions, la « transition » entre les mondes romains et mérovingiens/carolingiens, l’hagiographie, l’histoire des communautés religieuses ou de l’alimentation. Le haut Moyen Âge est aussi représenté par les travaux reconnus de Jean-Pierre Devroey sur l’histoire économique et agraire du monde franc, qui intègrent de plus en plus l’anthropologie historique, l’histoire culturelle et une critique fine des données paléo-climatiques. Jean-Marie Sansterre, spécialiste du monde monastique byzantin, réoriente avec bonheur ses travaux vers l’histoire des représentations religieuses (notamment les « images saintes ») qui l’occupe encore activement ; Claire Billen anime les recherches sur l’histoire urbaine des anciens Pays-Bas (coordonnant le Pôle d’Attraction Interuniversitaire dont le pilotage est assuré par Marc Boone – Université de Gand) ; Michel de Waha développe son activité sur l’histoire et l’archéologie des fortifications et lieux de pouvoir (notamment en Hainaut) ; aussi attaché à des institutions culturelles et scientifiques, Jean-Marie Duvosquel joue un rôle inlassable d’animateur dans les domaines de la géographie historique et de la publication de sources, notamment cartographiques. Ces activités étaient regroupées sous la coupole de l’URHM (« Unité de recherche en Histoire médiévale »), dont le site internet reste un riche témoin.

Les collègues précités sont désormais émérites. Ils continuent à jouer un rôle important dans les études médiévales et enseignent souvent. Mais l’équipe a accueilli du sang neuf : la nomination comme Chercheurs qualifiés F.R.S.-



FNRS de Chloé Deligne, d'Alexis Wilkin et de Nicolas Schroeder a assuré une transition entre générations ; en 2014 et 2018, les deux derniers ont successivement embrassé une carrière de professeurs, quittant le FNRS. L'histoire médiévale continue ainsi à prospérer à l'ULB ; la méthode d'enseignement par séminaires est toujours présente aux différents niveaux du cursus (BAC et MA), mais intègre d'autres dimensions : l'archéologie/archéométrie, les apports de l'informatique (SIG ; Humanités digitales)... L'équipe brasse large, du haut au bas Moyen Âge. Les thèmes traités par l'actuelle génération prolongent des dynamiques antérieures, avec un accent clairement mis sur les Pays-Bas méridionaux, et l'histoire économique, des institutions et de l'environnement. On peut ainsi citer, sans exhaustivité, l'étude de la production agraire, des rapports sociaux (domination des paysans, seigneurie) et de l'accès aux ressources (eau, forêts) ; les liens entre villes et campagnes, la circulation commerciale, la fiscalité et l'histoire urbaines. L'étude des crises alimentaires, de la réponse politique et institutionnelle qui leur est opposée, de l'intégration marchande, est un axe privilégié ; celle des institutions religieuses (abbayes, chapitres) reste importante et envisagée sous l'angle économique. Plus généralement, l'équipe privilégie une analyse intégrée et multi-scalaire, qui utilise textes et données archéologiques, réflexions sur l'espace, et ne néglige aucun niveau de compréhension, depuis les aspects matériels jusqu'à l'histoire culturelle.

Soucieuse de garder un contact étroit avec les archives et de maintenir des compétences fortes dans l'analyse des « documents de la pratique », SociAMM vient d'obtenir (en 2021) un financement Fed-Twin (Belspo) pour l'engagement à durée indéterminée d'un chercheur post-doctoral (Arnaud Bonnivert), à mi-temps aux Archives Générales du Royaume et à mi-temps à l'ULB (projet *Flower, Financial Practices of the Low Countries*, dédié à la Chambre des Comptes des anciens Pays-Bas). De nombreux projets sont actuellement en cours : le réseau européen CARE (*Corpus Architecturae Religiosae Europae*) sur les églises d'avant l'an mil connaît deux déclinaisons (co-) pilotées à l'ULB et financées par Urban Brussels (travail doctoral de Marie Tielemans sur les paroisses bruxelloises), par le SPW Région Wallonne-AWAP (Philippe Mignot et Frédéric Chantinne) et l'UCLouvain (Laurent Verslype ; Charles Deschuyteneer). Un projet PDR FNRS piloté avec les Archives Générales du Royaume (Free : *Food Crisis Middle Ages*) a permis l'engagement d'un assistant de recherche et d'un chercheur post-doctoral (actuellement Stef Espeel) sur les réactions institutionnelles aux crises alimentaires.

Plusieurs thèses, dont certaines sont financées par des bourses du FNRS, du FWO, et le programme FRESH du F.R.S.-FNRS, sont actuellement en cours (Julien Sohier, sur les chiens en milieu urbain dans l'Europe occidentale, XIII^e-XVI^e siècle ; Nicolas Brunmayr, sur la diplomatie de la qualité alimentaire à Cologne ; Alban Grandjean, sur les théories et pratiques de la taxation médiévale) ou ont été défendues (pour les seules années 2019-2021 : Nicolas Barla sur les réactions institutionnelles aux famines dans les anciens Pays-Bas, primée par le prix *Pro Civitate* et sous presse à l'Académie royale de Belgique ; Arnaud Bonnivert, sur l'encadrement de l'accès à la nourriture par les (arch-)évêques de Cologne et de Liège ; Valentine Jedwab, sur les dynamiques institutionnelles d'intégration d'un espace périphérique, la Toxandrie ; St. Espeel (co-tutelle avec Anvers, FWO), sur les crises du XIV^e siècle en Flandre).



Enfin, l'équipe noue de multiples collaborations internationales, par exemple avec les Universités de Tübingen, de São Paulo (programmes sur la famine, la construction de bases de données et la cartographie, avec co-tutelles et écoles doctorales), et l'École Française de Rome ; Oxford (accueil de plusieurs post-docs venant d'Oxford ; conduite d'un projet de la Fondation Wiener-Anspach, Changing Landscapes, sur le façonnement des paysages par les paysans, avec H. Hamerow et C. Wickham) ; l'accueil de doctorants « longue durée » d'Harvard (M. McCormick) ; un réseau international sur les famines avec Leida ; des cotutelles et collaborations avec les universités d'Anvers et de Gand, ou avec des médiévistes japonais (S. Tange, S. Sato, M. Funahashi, T. Okunishi), etc.

Les médiévistes de l'ULB sont encore membres du comité éditorial et/ou scientifique de plusieurs revues de rang international (e.a. : *Revue belge de Philologie et d'Histoire*, *Francia*, *Medieval Low Countries...*), mais ne négligent pas le travail des sociétés locales dont l'activité leur tient fort à cœur (Société d'archéologie de Bruxelles, et beaucoup d'autres). Ils collaborent avec de nombreuses institutions culturelles, centres d'archives et musées. Sont organisées à l'ULB de très nombreuses conférences et séminaires, qui prennent place au sein de SociAMM, de l'Institut des Hautes études de Belgique, lors de cours-conférences (hebdomadaires, au 2^e quadrimestre de l'année) ou à la faveur d'activités *ad hoc*.

En somme, SociAMM est un lieu d'accueil idéal pour la médiévistique, qui connaît une vie scientifique vibrante et ouverte à la diversité des approches historiques.

Alexis Wilkin

Professeur (ULB) / Directeur de l'UR SociAMM



Announces

Appels à contributions



Animaux proches, animaux distants : une histoire entre collectifs et individus

Lieu : Toulouse

Échéance : 20 décembre

Lien : <https://animhist.hypotheses.org/93>



Bulletin de l'Institut royal du Patrimoine artistique (IRPA), vol. 37

Lieu : revue *Bulletin de l'Institut royal du Patrimoine artistique*

Échéance : 10 janvier

Lien : <https://www.kikirpa.be/fr/series-de-l-irpa/bulletin?lang=fr>



Le grès dans la construction médiévale et moderne entre Seine et Meuse. De son extraction à sa mise en œuvre

Lieu : Arras

Échéance : 17 janvier

Lien : <https://rmbf.be/2021/11/19/appel-a-contribution-le-gres-dans-la-construction-medievale-et-moderne-entre-seine-et-meuse-de-son-extraction-a-sa-mise-en-oeuvre/>



Vous avez dit « authentiques » ? 6es Journées doctorales internationales de *Transitions*

Lieu : Liège

Échéance : 20 janvier

Lien : https://www.transitions.uliege.be/cms/c_7477859/fr/cfp-6es-journees-doctorales-de-transitions



Imago, ius, religio. Religious Iconographies in Illustrated Legal Manuscripts & Printed Books (9th -20th Centuries)

Lieu : revue *Eikón Imago*

Échéance : 1^{er} février

Lien : <https://medievalartresearch.com/2021/09/15/call-for-journal-submissions-imago-ius-religio-religious-iconographies-in-illustrated-legal-manuscripts-printed-books-9th-20th-centuries-eikon-imago-journal-2023-deadline-1-february/>



Merveilles monstrueuses et monstres merveilleux

Lieu : revue *Effervescences médiévales*

Échéance : 30 janvier

Lien : <https://effervescencesmedievales.home.blog/2021/04/06/merveilles-monstrueuses-et-monstres-merveilleux-effervescences-medievales/>



Race, Race-Thinking, and Identity in the Global Middle Ages



Lieu : revue *Speculum*

Échéance : 31 janvier

Lien : www.themedievalacademyblog.org/call-for-papers-speculum-themed-issue-race-race-thinking-and-identity-in-the-global-middle-ages/

Editing Late-Antique and Early Medieval Texts. Problems and Challenges II

Lieu : Milan

Échéance : 22 février

Lien : <http://www.compitum.fr/appels-a-contribution/13339-editing-late-antique-and-early-medieval-texts-problems-and-challenges-ii>

Les Asseurements. Origine, nature et fonctions d'une pratique médiévale

Lieu : ouvrage collectif

Échéance : 15 février

Lien : <https://rmbf.be/2021/10/19/appel-a-contribution-les-asseurements-origine-nature-et-fonctions-dune-pratique-medievale/>



The Embodied Court. Procreation – Sexuality – Lifestyle – Death

Lieu : Helsinki

Échéance : 15 février

Lien : <https://www.embodiedcourtconference.com/>

Colloques, journées d'étude et conférences

Patrimoine et Archéologie en péril ! De défi-sites en défi-sciences

Lieu et dates : Bruxelles, 11-12 janvier

Lien : voir plus haut



Effet de réel, effet du réel : la littérature médiévale au miroir des histoires

Lieu et dates : Poitiers, 20-21 janvier

Lien : <https://calenda.org/934452>



Visualizing archaeological data: gis mapping and network

Lieu et dates : Bruxelles, 4-8 avril

Lien : <https://crea.centresphsoc.ULB.be/fr/evenement/crea-patrimoine-spring-school-2022-visualizing-archaeological-data-gis-mapping-and>

Séminaires



Anthropologie économique de l'Occident médiéval

Lieu et date : Paris, dès le 1^{er} décembre

Lien : <https://lamop.pantheonsorbonne.fr/evenements/anthropologie-economique-loccident-medieval-2021-2022-s1>



Dove va la storiografia? Seminari sulla medievistica italiana ed europea

Lieu et date : en ligne, dès le 2 décembre

Lien : https://rmblf.be/2021/10/27/seminaire-dove-va-la-storiografia-seminari-sulla-medievistica-italiana-ed-europea/?fbclid=IwAR0vvsCJ9lGOEhkkiXcU7_pOyEOV7xMJrAw4rBwZJjopFVdsZCiWub4k9U



Autumn lecture series: ihr Seminar Medieval Europe 1150–1550

Lieu et date : Londres et en ligne, dès le 2 décembre

Lien : <https://rmblf.be/2021/10/25/seminaire-hybride-autumn-lecture-series-ihr-seminar-medieval-europe-1150-1550/>



Paris au Moyen Âge

Lieu et date : Paris, dès le 10 décembre

Lien : <https://www.irht.cnrs.fr/index.php/fr/agenda/seminaire/paris-au-moyen-age>

Séminaire Terraë-Atelier Operandi

Lieu et date : Toulouse, dès le 10 décembre

Lien : <https://operandi.hypotheses.org/>



Technique et science du Moyen Âge à la Renaissance : matériaux, pratiques et savoirs (2021-2022)

Lieu et date : Paris, dès le 13 décembre

Lien : <https://rmblf.be/2021/10/12/seminaire-technique-et-science-du-moyen-age-a-la-renaissance-materiaux-pratiques-et-savoirs-2021-2022/>



Les Femmes au Moyen Âge européen / Frauen im europäischen Mittelalter

Lieu et date : Zurich, dès le 14 décembre

Lien : <https://rmblf.be/2021/10/27/seminaire-les-femmes-au-moyen-age-europeen-frauen-im-europa%cc%88ischen-mittelalter/>

Codicologie quantitative & sociologie du Livre médiéval : Le livre continué

Lieu et date : Paris, dès le 11 janvier

Lien : <https://rmblf.be/2021/11/22/seminaire-codicologie-quantitative-sociologie-du-livre-medieval-le-livre-continue/>



Histoire et anthropologie des sociétés du haut Moyen Âge (VI^e-XI^e siècle)

Lieu et date : Paris, dès le 12 décembre

Lien : <https://lamop.pantheonsorbonne.fr/formations/seminaires>



Locus (Paris-1, Lamop)

Lieu et date : Paris, dès le 21 janvier

Lien : <https://lamop.pantheonsorbonne.fr/formations/seminaires>



Séminaire franco-allemand d'histoire médiévale (en ville)

Lieu et date : en ligne, dès le 17 janvier

Lien : <https://sfahm.hypotheses.org/121>



Euro-Mediterranean Entanglements in Medieval History

Lieu et date : en ligne, dès 25 janvier

Lien : <https://rmblf.be/2021/09/14/seminaire-euro-mediterranean-entanglements-in-medieval-history/>

Offres d'emploi et bourses



Akademische r Mitarbeiter in (w/m/d) - Postdoc

Lieu : Heidelberg

Échéance : 17 décembre

Lien : [https://adb.zuv.uni-heidelberg.de/info/INFO_FDB\\$.startup?MODUL=LS&M1=1&M2=0&M3=0&PRO=30596](https://adb.zuv.uni-heidelberg.de/info/INFO_FDB$.startup?MODUL=LS&M1=1&M2=0&M3=0&PRO=30596)



International Fellowship Program at the Staatliche Museen zu Berlin

Lieu : Berlin

Échéance : 31 décembre

Lien : <http://blog.apahau.org/international-fellowship-program-at-the-staatliche-museen-zu-berlin/>



Helen Ann Mins Robbins Fellowship in Medieval Studies 2022-2023

Lieu : Rochester

Échéance : 15 janvier

Lien : <https://medievalartresearch.com/2021/09/13/fellowship-helen-ann-mins-robbins-fellowship-in-medieval-studies-2022-2023-the-rossell-hope-robbins-library-at-the-university-of-rochester-deadline-15-january-2022/>



Mellon Junior Faculty Fellowship in Medieval Studies at the University of Notre Dame's Medieval Institute

Lieu : University of Notre Dame

Échéance : 1^{er} février



Lien : <http://www.themedievalacademyblog.org/mellon-junior-faculty-fellowship-in-medieval-studies-at-the-university-of-notre-dames-medieval-institute-3/>

Expositions

La Dame à la licorne. Médiévale et si contemporaine



Lieu : Toulouse

Date de fin : 16 janvier

Lien : <https://rmbf.be/2021/11/18/exposition-la-dame-a-la-licorne-medievale-et-si-contemporaine/>

Vergeet me niet / Remember Me



Lieu : Amsterdam

Date de fin : 16 janvier

Lien : <https://www.codart.nl/guide/agenda/vergeet-me-niet/>

Grandeur et déchéance. L'héritage patrimonial de l'abbaye de Floreffe



Lieu : Namur

Date de fin : 23 janvier

Lien : <https://www.museedesartsanciens.be/evenements/grandeur-et-decheance-lheritage-patrimonial-de-labbaye-de-floreffe/>

Fragmented Illuminations: Medieval and Renaissance Manuscript Cuttings at the V&A



Lieu : Londres

Date de fin : 8 mai 2022

Lien : <https://www.vam.ac.uk/exhibitions/fragmented-illuminations-medieval-and-renaissance-manuscript-cuttings-at-the-v-a>

Web et bases de données

VCEditor: Modelling and Visualizing Medieval Manuscripts and Books



Lien : <https://vceditor.library.upenn.edu/>

Medieval French Roads



Lien : <http://www.medievalfrenchroads.org/>



Numéro coordonné par Valentine Jedwab

Liste des thèses établie par Alizé Van Brussel ; Nicolas Ruffini-Ronzani; Chloé McCarthy ; Christophe Masson
Annonces compilées par Nicolas Ruffini-Ronzani
Mise en page par Ingrid Falque

Notre équipe :

Frédéric Chantinne (Agence wallonne du Patrimoine/SPW/ULB)
Michael Depreter (University of Oxford/USL-B)
Ingrid Falque (F.R.S.-FNRS/UCLouvain)
Valentine Jedwab (ULB/Archives de la Ville de Bruxelles)
Aleuna Macarenko (ULiège)
Christophe Masson (F.R.S.-FNRS/ULiège)
Chloé McCarthy (Warburg Institute/ULB)
Anh Thy Nguyen (UCLouvain)
Nicolas Ruffini-Ronzani (UCLouvain/UNamur)
Nissaf Sghaier (Université Saint-Louis – Bruxelles)
Alizé Van Brussel (UCLouvain)

Nous contacter :

- Par mail : info.rmbf@gmail.com
- Par voie postale : Nicolas RUFFINI-RONZANI, secrétaire
Université de Namur Faculté de Philosophie et Lettres – Département
d’Histoire
61, rue de Bruxelles
B-5000 Namur

Suivre notre actualité :

<https://rmbf.be/>

<https://twitter.com/RMBLF>

<https://www.facebook.com/reseau.desmedievistes/>

- R.M.B.L.F. -

Réseau des Médiévistes belges de Langue française